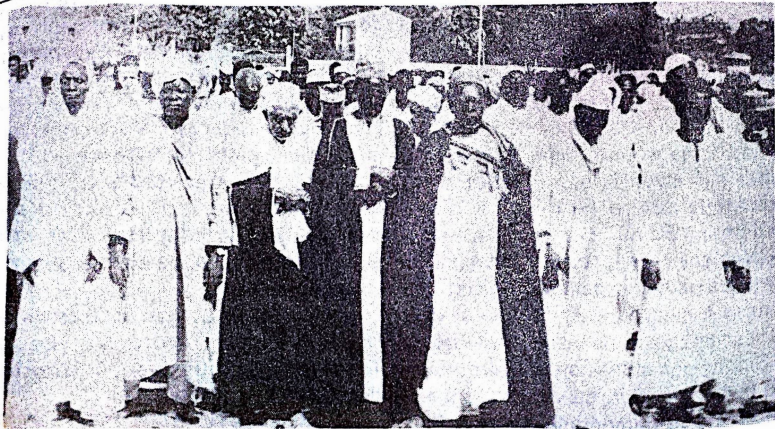


Aid El Kébir

Sous le signe de la réconciliation



La communauté musulmane de notre pays, à l'instar des fidèles d'autres pays, a commémoré hier mardi la fête de l'Aïd el Kébir ou Tabaski. Aux premiers rangs des nombreux fidèles qui ont pris part à la prière dirigée par le grand Iman El Hadj Abdoul Salam Tiemtoré, on a pu noter plusieurs présences dont celles du Moro-Naba Baongo,

(Suite page 2)

Quelques fidèles lors de la grande prière de l'Aid El Kébir

Aid El Kébir

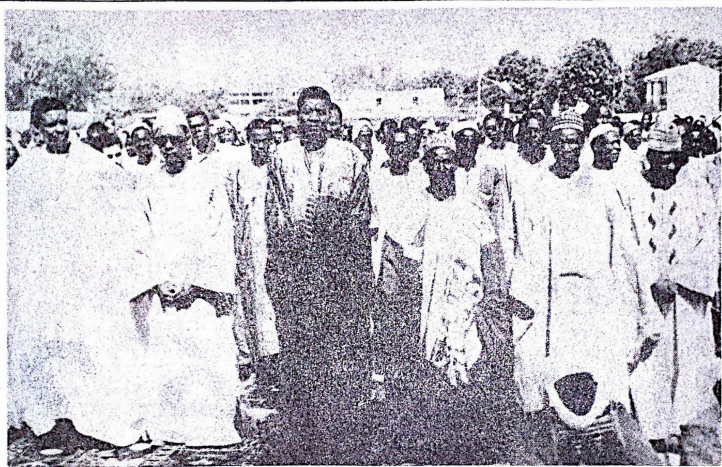
Sous le signe de la réconciliation

de quelques membres du gouvernement et des responsables de la communauté musulmane.

Cette grande prière de l'Aïd el Kébir intervient 70 jours après le Ramadan qui marque la fin du jeûne

burkinabè. Il a imploré le Tout Puissant qu'il nous épargne famine, violences et remous sociaux dont certains de nos voisins sont victimes.

Après le doua, le grand Imam a



Hier, place de la Révolution.

musulman. La fête, qualifiée de grand sacrifice, est commémorée en souvenir du prophète Abraham qui, par obéissance à Dieu, s'apprêtait à immoler son unique fils auquel fut par miracle substitué un bélier.

A l'issue de la grande prière, le grand Iman a fait un doua dans lequel il a souhaité santé, bonheur, prospérité, paix sociale aussi bien aux autorités politiques, religieuses, coutumières, qu'au peuple

procédé au sacrifice du mouton que nombre de fidèles attendaient. En effet, à l'occasion de la fête de l'Aïd el Kébir, les fidèles ne doivent accomplir leur sacrifice qu'après celui du grand Imam. A noter que les fidèles disposent d'un délai de quarante huit heures, jours encore pour s'acquitter de leur devoir, si toutefois ils ne sont pas en mesure de l'accomplir le jour même de la fête.